



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



AIDER LES JEUNES A SE PREPARER AUX PRATIQUES DE L'ORAL

L'épreuve orale terminale se donne notamment pour ambition de développer la compétence des jeunes à l'oral, la compétence à parler pour se faire entendre et convaincre, à parler pour s'exprimer et rencontrer l'autre, à parler pour jouir de sa liberté d'expression.

Cette épreuve prend la forme d'une prise de parole argumentée en continu et en interaction, prise de parole qui nécessite un accompagnement des élèves tout à long de la formation.

Ce document a été élaboré suite aux sessions d'accompagnement à l'épreuve orale terminale du baccalauréat STAV qui ont eu lieu à Toulouse et Rennes au printemps 2020.

La démarche qui a conduit à rassembler et organiser les éléments qui suivent est partie de la dimension sensible comme dimension fondamentale pour aider les jeunes à se préparer à l'oral, les aider à trouver en eux et/ou à établir les ressources pour cette nouvelle épreuve d'examen.



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Nous vous proposons de découvrir les ressources de cet atelier en 6 temps successifs

1. Explorer les différentes formes d'oral.

2. Prendre conscience des expériences vécues par les jeunes.

3. Enseigner l'oral, des pistes pour les enseignant.e.s.

4. Tenter l'expérience.

5. Prolongements.

6. Mise en œuvre.



1. Explorer les différentes formes d'oral.

Pour ce faire replacez dans la planche BD les différentes formes d'oral qui y sont suggérées dans la vignette 2.

Pour chacune d'elles vous pouvez identifier quel état émotionnel elle implique, quelles ressources sont mises en œuvre et quelles interactions existent dans le contexte où elle se déroule.

En effet la notion d'oral recouvre de nombreuses situations. Toutes peuvent susciter des réactions qui vont dépendre : de l'enjeu, de la nouveauté de la situation, de l'image qu'on se fait des interlocutrices.teurs, de la difficulté du sujet, ...

Mieux identifier ces situations peut aider à mieux identifier les attendus de l'Epreuve Orale Terminale et éventuellement de la différencier d'autres situations déjà vécues.

Les 3 dernières vignettes de la planche donnent différentes postures possibles pour l'accompagnement des jeunes dans la perspective de les aider à se préparer.

(la planche est accessible en grand format sur la page suivante)



C'est quoi
cette
parole ?

Réquisitoire
Plaidoirie
Présentation
Heu ?! ?
Oral
Exposé
Concours
d'éloquence

Mais qu'est-ce
que je lui ai fait ?

Je ne
comprends pas
tout, mais ça a
l'air bien

ça en jette !

La cause
animale c'est
son truc

J'adore le son de sa voix

BAM
Comment
résister...

C'est pas gagné, mais c'est
déjà plus clair
Qui va m'aider à
me préparer ?

Notez, 1 parler
c'est donner
corps à vos
idées, 2 c'est
maîtriser le
vocabulaire, le
rythme, 3 c'est
pour dire quelq
chose, 4 ça ne
s'improvise pas
ça s'apprend
et puis c'est tout !

il faut répéter
et puis c'est tout !

se préparer
et puis c'est tout !
C'est tout ?



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

*Liberté
Égalité
Fraternité*

2. Prendre conscience des expériences vécues par les jeunes.

Nous vous proposons de commencer par visionner la vidéo :

<https://youtu.be/kNKgRCDSLGE> (3mn30).

La vidéo présente le constat fait à chaud par quatre adolescents, élèves de 3^e, concernant l'enseignement et les pratiques de l'oral dans la perspective de l'épreuve du « grand oral » qu'ils/elles seront amenés à subir.

Pour vous aider à repérer ce qui ressort de l'expérience de ces jeunes et identifier les différentes formes d'apprentissage possibles (la formation, la préparation, l'entraînement), vous pouvez vous reporter au verbatim proposé ci-après.

L'analyse du verbatim qui est proposée a pour objectif de souligner ce que ces jeunes nous disent de leur projection vers cette épreuve. On s'intéressera aussi à ce qu'ils nous disent de leurs enseignements - et accessoirement de leurs enseignants - et comment ils ressentent leur préparation/impréparation à cette future épreuve.



ANALYSE DU VERBATIM D'ÉLÈVES DE COLLEGE A PARTIR DU SCRIPT VIDEO DE L'OBS (DUREE: 3' 31)

**HAFID, AUBIN, ADA, AMEL inaugureront la nouvelle formule du bac en 2021
On leur a demandé leur avis sur le « grand oral ».**

Considérations générales :

Ces élèves sont interviewés alors qu'ils sont en classe de Troisième de l'éducation Nationale en 2017-2018. Le magazine *l'Obs* les interroge après la publication du rapport Mathiot (24 janvier 2017). On peut noter qu'aucun des quatre élèves n'envisage l'épreuve comme hors de portée malgré les légitimes inquiétudes qu'ils peuvent exprimer.

En plaçant un grand oral comme finalité de la scolarité secondaire, le rapport Mathiot met en perspective la nécessité de valoriser les compétences des élèves en situation de communication. De ce point de vue, il ne fait qu'entériner l'importance accordée à ce champ de compétences transversal par les programmes du collège mis en œuvre sous le ministère de Najat Vallaud-Belkacem.

L'analyse du verbatim qui est proposée ici a pour objectif de souligner ce que l'expression à chaud des quatre adolescents nous dit de leur projection vers cette épreuve. On s'intéressera aussi à ce qu'ils nous disent de leurs enseignements - et accessoirement de leurs enseignants - et comment ils ressentent leur préparation/impréparation à cette future épreuve qui, à l'époque de l'interview, avait encore des contours mal définis. Nous veillerons à nous cantonner, autant que possible, à la seule analyse des propos sans préjuger des origines socio-culturelles des intervenants.

Notre analyse prend sa source dans les commentaires émis par les participants à l'atelier 3 « *développer l'expression orale* » lors des demi-journées d'action d'accompagnement thématique (AAT), organisées les 29 et 30 janvier 2020 à l'ENSFEA Toulouse. Elle est largement complétée d'autres commentaires issus de lectures au sein de l'IEA, dont les sources sont indiquées en bas de page.

Nous ne saurions trop conseiller de se reporter au document vidéo car il est significatif sur les expressions non verbales de chacun de ces jeunes élèves.

<https://www.youtube.com/watch?v=kNKgRCDSLGE>

« Quelle est la place réelle de l'oral dans les salles de classe ? La maîtrise de l'exercice est-elle forcément liée à l'origine sociale. Pour tenter de démêler l'écheveau, "l'Obs" est retourné à la source en interviewant quatre collégiens de 3e en stage cette semaine au journal, et représentatifs de la diversité des établissements français ("l'Obs" y veille !). Ada, Amel, Aubin et Hafid seront les premiers lycéens à tester le nouveau bac de Jean-Michel Blanquer. Et leurs réponses sont aussi peu inhibées que décoiffantes. On vous laisse découvrir. » L'OBS, le 16 février 2018

HAFID : Moi je ne suis pas forcément à l'aise, c'est pour ça que je pense que je vais le rater.

Hafid que l'on découvre souriant et intimidé manifeste d'emblée un manque de confiance en soi. Il envisage l'échec comme une possibilité. Dès lors il se ressent comme disqualifié. On peut le percevoir comme fataliste.

Selon William James « Celui qui a entassé bévues sur bévues, que ses échecs retiennent au pied de la colline, [...] sera la proie naturelle de la défiance maladroite de soi et se dérobera devant des entreprises cependant proportionnées à ses forces »¹

AUBIN : J'aime parler, j'aime dialoguer. On me dit souvent que j'ai la tchatche.

A l'inverse d'Hafid, Aubin démontre une certaine assurance. Son approche de l'épreuve est positive. Quand il déclare qu'on dit de lui qu'il a la « tchatche », il nous dit par là qu'il a du bagou, qu'il est volubile. Il privilégie la forme. En argot, la « tchatche » est une arme pour charmer, pour draguer. Aubin doit aimer les contacts, les interactions sociales. Son attitude nous laisse entrevoir de l'aisance et de la confiance en soi, une manifestation naturelle d'un ego qui s'impose dans le regard de l'autre : « on me dit souvent ».

Cependant, cette première approche peut entacher sa vision de l'épreuve. En privilégiant la forme sur le fond, l'art oratoire sur les contenus, on risque de perdre de vue les attentes de l'épreuve.

Comme le souligne l'avocat Bertrand Périer, enseignant en rhétorique à l'université Paris 8 : « ce n'est pas une épreuve de récitation de connaissance mais aussi un peu d'argumentation. On leur demande, comme à des adultes, de soutenir une position. »²

« Nombreuses joutes reposent sur une certaine virtuosité verbale permise par une parole décontextualisée et comme déresponsabilisée, le jeu de mots et l'acrobatie langagière. L'intérêt est évident pour aider à la désinhibition. Mais c'est alors moins une oratrice ou un orateur que l'on obtient qu'un showman. »³ Ce n'est pas ce qui est attendu ni pour les futurs bacheliers généraux et technologiques de l'éducation nationale ni pour les futurs bacheliers « STAV » du ministère chargé de l'agriculture.

AMEL : Il faut parler assez fort et pas être agressif, être serein.

Amel, dès ses premiers mots, pose le problème de la violence verbale. Elle est, à des degrés divers, le lot quotidien d'un grand nombre de jeunes quand elle n'aboutit pas à son expression la plus aboutie : le harcèlement.

« On ne peut jouer pleinement son rôle de citoyen sans une compréhension claire des défis que la langue nous propose : celui notamment d'oser s'adresser au plus étranger parmi les étrangers⁴ pour lui dire les choses qu'il ignore et prêter une oreille attentive aux discours étranges qu'il nous tient. Car c'est bien pour pouvoir vivre ensemble dans la tolérance et la lucidité qu'il nous faut posséder en commun avec tous les autres des mots nombreux et précis, et partager des structures pertinentes et rigoureuses. Il faut certes accepter avec respect et intérêt la variété des formes de notre langue, car aucune langue n'est uniforme ; mais il faut affirmer avec exigence sa vocation à rassembler, à transcender les clivages, à guérir les déchirures. La langue n'annihile pas les différences culturelles et sociales, mais elle les rend audibles les unes aux autres ; c'est ainsi qu'elle contribue à préserver le lien social et à éviter que notre communauté ne devienne un conglomérat de groupes imperméables les uns aux autres, prêts à tous les affrontements, à toutes les violences. »⁵

¹ James, William. Prétentions et réussites, ch.2 ; dans *Estime de soi, perspectives développementales*, Monique Bolognini et Yves Prêteur (Ed.) (1998) Paris, Delachaux et Niestlé.

² Sur le site de Franceinfo le 20 février 2020
https://www.francetvinfo.fr/societe/education/reforme-du-bac/un-expose-debout-et-sans-note-voila-a-quoi-va-ressembler-le-grand-oral-du-nouveau-bac_3824467.html

³ Delhay, Cyril *Rapport remis à Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, le 19 juin 2019* p. 4

⁴ « Étrangers » signifie ici « ceux qui ne partagent pas mes convictions, mes croyances, mon histoire » ...

⁵ Bentolila, Alain *Le verbe contre la barbarie : apprendre à nos enfants à vivre ensemble*, Odile Jacob, 2008

ADA : J'ai beaucoup de mal à parler devant des personnes que je ne connais pas et même devant des personnes que je connais.

Ada est une jeune fille plutôt timide. C'est ainsi qu'elle se présente. On est à peine surpris qu'Ada s'exprime de la sorte.

Dans son étude intitulée L'oral en classe : garçons et filles, quelles différences ? », Daphné GIRARDIN⁶ cite Luc Bureau⁷ et François HERITIER⁸ : « comme l'affirme Bureau, (in PRISME, 1988, p.40) « le garçon construit son identité sexuelle qui sera sa manière à lui d'appartenir à la masculinité et, pour la fille, d'appartenir à la féminité. » Cependant, cette construction personnelle, « ne dépend néanmoins pas uniquement de l'image que le sujet se construit de lui-même, mais aussi de celle que l'autre lui renvoie, ainsi que celle que l'individu pense que l'autre a de lui. » (Héritier, 2005, p.111). Elle ajoute « les garçons respecteraient moins les règles civiques régissant la classe. Comme évoqués précédemment, deux comportements genrés émergent donc : la coopération, l'écoute des autres seraient des comportements typiquement féminins alors que les garçons, à l'oral, adopteraient vite des comportements empreints de compétition face à leurs pairs et accaparant souvent l'enseignant, voulant occuper, s'élever à la première place. De ce fait, les filles restent dans le cadre des manifestations verbales expressément autorisées, les garçons forcent la décision et parfois transgressent. Il s'agit pour eux de garder l'initiative et d'occuper une certaine place dans la classe. »

AUBIN : Ce n'est pas quelque chose qui me gêne mais, après, c'est vrai que, moi, dans mon collège, on n'est pas vraiment préparés à ce genre d'oraux.

ADA : Concrètement, l'oral dans mon collège, on répond aux questions que les professeurs nous posent. Ce n'est pas plus que ça.

AUBIN : Sur mes quatre ans de scolarité au collège, j'ai dû faire un ou deux exposés au maximum.

ADA : Les exposés, on en fait très rarement.

AMEL : Dans mon collège, on pratique assez souvent l'oral. On travaille beaucoup sur les vidéos, l'expression orale, la rhétorique, comment se tenir, comment positionner ses mains, comment parler, faire un développement construit...

Aubin entre le premier dans la thématique de la préparation à l'oral. Il est suivi par Ada et est nuancé par Amel.

« L'importance de l'intérêt accordé à l'oral par l'institution scolaire dans la période actuelle est très vraisemblablement liée aux inquiétudes sur la cohésion sociale. Les discours officiels des dix dernières années font le pari que l'apprentissage de la démocratie peut s'effectuer sur les bancs de l'école et que la violence cède aux mots. [...] »

Le statut de l'oral dans la classe est un bon analyseur du mode de travail pédagogique et de la conception de l'apprentissage que se fait le maître. Le volume relatif de la parole de l'enseignant et des élèves, le caractère plus ou moins fermé des questions posées par l'enseignant, la place réservée aux demandes d'explicitation ou de justification, la nature et le statut des reformulations sont des indices importants du rapport aux apprentissages tel qu'il se joue dans l'espace de la classe. [...] »⁹

En ce qui concerne les exposés l'expérience montre souvent, malheureusement, que celui-ci tend à devenir un temps où les regards en classe se vident, de nombreux élèves ne pouvant pas se concentrer pour écouter des exposés oraux peu cohérents, pas assez explicites, lacunaires, tirés d'un copié-collé aboutissant à un discours incompréhensible pour la classe... En effet, l'exposé oral est une tâche complexe et difficile à préparer et à présenter.

ADA : En général, je rougis et puis je ne me sens pas bien. Je suis très stressée et quand je parle, je ne parle pas fort du tout et, en général, au début, je m'emmêle un peu les pinceaux.

⁶ Girardin, Daphné L'oral en classe : Garçons et filles, quelles différences ? Mémoire réalisé en vue de l'obtention du master mention enseignement, université de Genève, 2012

⁷ P.R.I.S.M.E (psychiatrie, recherche et intervention en santé mentale, (été 1988, vol.8 no 2) Fille, garçon, quelle différence? Hôpital Sainte Justine, Québec.

⁸ Héritier, F. (2005) Hommes, Femmes, la construction de la différence. Ed : Le pommier. Paris

⁹ Garcia-Debanc Claudine, Delcambre Isabelle, Enseigner l'oral ? Repères, recherches en didactique du français langue maternelle, n°24-25, 2001. Enseigner l'oral. pp. 3-21

Ada rend compte ici d'une évaluation objective de ces capacités et d'un état psychique qu'elle connaît. Cependant, et à la différence d'Hafid (voir plus haut), elle ne s'envisage pas comme étant en situation d'échec. Malgré les difficultés rencontrées elle est prête à surmonter les obstacles « au début, je m'emmêle un peu les pinceaux »

HAFID : C'était un exposé en anglais... On devait présenter une ville, les activités qu'on... sur cette ville. J'ai travaillé sur Hawaï. J'ai fait un diaporama, tout ça... Je voulais avoir une bonne note et au moment où je suis allé devant le tableau, eh ben..., j'ai dit bonjour, je me suis présenté. Après j'ai dit... Après, j'ai arrêté de parler. Elle m'a dit : « retourne à ta place » et j'ai eu zéro.

L'anecdote racontée par Hafid a été reçue par des « ooooh ! » de consternation dans les deux sessions de l'atelier. Comment pouvait-il en être autrement ? Doit-on pointer ici l'absence évidente de bienveillance de la part de l'enseignante ainsi que sa pratique obsolète et navrante de l'évaluation ? « Les enfants qui se sentent mal dans leur peau et qui ont honte de ne pas maîtriser les compétences de base auront des difficultés à interagir avec leurs pairs [...].

Le fait de considérer un comportement social maladroite comme une compétence manquante permet également de désamorcer les situations dans lesquelles les parents, les enseignants et d'autres adultes ont tendance à s'énerver, ce qui aggrave la situation de l'enfant. »¹⁰

Parce que les autres, ils me faisaient rire. J'aime pas quand on me regarde.

Le regard des autres c'est le regard qui tue métaphoriquement. Comme il est dur d'être la cible ! « ...les autres, ils me faisaient rire », n'est-ce pas avouer que ce rire d'Hafid vient en réponse aux rires de la classe comme une fuite nécessaire par la connivence ?

« Ainsi que le souligne F. Héritier, il n'existe pas de société sans codification des regards et d'une manière générale, plus la place sociale de la personne est élevée, plus son regard est libre ; plus la place hiérarchique est basse, plus le regard est assujéti à des règles. [...] En regardant un congénère, l'être humain quête une intention et imagine une réponse : longtemps avant d'accéder au langage, le petit d'homme est plongé dans cette communication intentionnelle radicalement différente d'un simple échange de code. Un code se décrypte, une intention s'interprète. »¹¹

JOURNALISTE : Est-ce que tu penses que tu peux surmonter le stress ?

HAFID : Oui. Mais ça c'est avec l'entraînement. Mais vu qu'on fait pas beaucoup d'oraux, ça risque pas d'arriver.

Le problème d'Hafid semble se trouver dans sa relation avec ses pairs. S'il envisage l'épreuve comme surmontable, c'est peut-être qu'il lui est plus facile de s'adresser à un jury qu'à ses congénères. Il pose alors la question, comme Aubin et Ada, de l'entraînement à l'oral, parent pauvre du système éducatif français.

Comme le souligne Cyril Delhay « quelques séquences pédagogiques sont en outre incontournables si l'on veut aider les élèves à sortir d'une approche superstitieuse et démesurément anxiogène de l'oral. Même s'il n'appartient pas à chaque discipline de les enseigner, il sera utile que chaque enseignant puisse faire référence à cette maîtrise fondamentale lorsque l'oral est mis en jeu. De ce point de vue, au collège comme au lycée, chaque discipline dans ses champs d'apprentissage spécifiques, a un rôle décisif à tenir lors des entraînements successifs. »¹²

Encore une fois, Hafid se montre défaitiste. Son rapport à l'institution scolaire questionne : « ça risque pas d'arriver » Il manifeste de la défiance. Son attitude renvoie à celle de certains élèves qui connaissent des troubles de l'apprentissage et qui ont vécu des situations conflictuelles avec quelques enseignants et/ou qui ont été parfois victimes de maltraitance.

« Il semble important de rappeler que toute difficulté scolaire a une origine, une cause, qu'elle soit psychologique, environnementale, intellectuelle ou pathologique. Cela permet d'adopter une posture qui met de côté le

¹⁰ Miller Caroline, *Défis sociaux pour les enfants ayant des problèmes d'apprentissage* <https://upbility.fr/blogs/news/defis-sociaux-pour-les-enfants-ayant-des-problemes-dapprentissage>

¹¹ Marcelli, Daniel, *Regard adolescent, le regard qui tue*, in *Enfances & Psy* 2008/4 (n° 41), pages 50 à 55

¹² Delhay, Cyril *Rapport remis à Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, le 19 juin 2019* p. 10

ressentiment et le manque de patience, oui, même quand la remarque cinglante commence à gratouiller ou que l'envie de tout lâcher plane au-dessus des têtes... »¹³

ADA : Quand le sujet que je traite, il m'intéresse, je rentre dans le truc et ça va mieux. Par exemple, j'ai dû faire un exposé de français sur Anne Franck. Au début, ça allait pas du tout mais après ça s'est très très bien passé. Mais j'ai dû faire un exposé en musique sur « Le Chant des partisans » que j'avais préparé mais beaucoup plus que celui sur Anne Franck et ça s'est beaucoup moins bien passé, eh ben, parce que le sujet m'intéressait moins, en fait.

Ce que nous dit Ada est particulièrement intéressant. On voit que, pour elle, le rapport qu'elle entretient avec le sujet à traiter est fondamental. C'est pourquoi, il est important que le sujet dont les élèves se saisissent reste le leur tout au long de la formation. Il ne peut être imposé par un enseignant qui doit d'abord se positionner en tant qu'accompagnateur et non en tant que prescripteur dont l'influence orienterait vers des pistes dans lesquelles les élèves ne souhaiteraient pas s'engager car cela peut engendrer un sentiment de dépossession qui conduirait inévitablement à une distanciation et à un manque d'intérêt.

HAFID : La professeure ne nous a pas préparés pour cet exposé. Elle nous a donné une fiche où il y avait comment construire un diaporama et de quoi apprendre mais la tenue devant le tableau, devant les élèves, ça fallait le faire de soi-même. Mais vu que, pour moi, c'est compliqué, vous l'avez compris, ben voilà ça explique ma note.

ADA : Après les exposés, les profs ils nous disent les points positifs et les points négatifs mais les points négatifs, ils ne nous disent pas du tout comment nous améliorer ni rien.

AUBIN : Beaucoup de profs, surtout au collège je trouve, sont fermés au débat et restent dans leurs cours plus manuscrits.

Hafid, Ada et Aubin interrogent de manière, somme toute assez pertinente, les pratiques pédagogiques de leurs enseignants. Ils leur font au final trois « reproches » :

- 1- *De privilégier le support (diaporama) à la présentation de ce même support,*
- 2- *De ne pas accompagner les apprentissages par une remédiation efficace,*
- 3- *De ne pas ouvrir d'espace aux échanges et de rester dans une conception « classique » de la transmission des savoirs.*

L'épreuve orale terminale en STAV ne permet pas l'usage de supports. On en comprend les raisons. S'en tenir à la présentation d'un diaporama quelle qu'en soit la qualité, c'est restreindre sa réflexion car le diaporama reste souvent un moyen de présentation statique très fortement dépendant de l'orateur qui s'appuie dessus. Nous connaissons les limites du diaporama : si l'orateur ne l'a pas suffisamment préparé il paraphrase chaque diapositive ou ne laisse pas le temps de la lecture, oublie les enchaînements... Le diaporama contraint plus qu'il ne laisse la possibilité à la pensée de construire l'expression au fil de l'eau. Comme le chien des fables de La Fontaine, le diaporama nous conduit parfois à lâcher la proie pour l'ombre. C'est ce que semble regretter Hafid qui n'a rien dit car ne sachant quoi dire qui ne soit écrit dans le diaporama. Notons chez Hafid une forme de résilience puisqu'il trouve à l'enseignante d'anglais des raisons pour expliquer son zéro.

Ada interroge l'utilité de faire des exposés. Un esprit chagrin pourrait penser que demander à des élèves de faire des exposés, c'est occuper du temps de classe où, à défaut d'intérêt, c'est le silence (l'ennui ?) qui règne comme une respiration dans la trépidation des bavardages habituels. Souvent, et l'expérience le démontre amplement, après l'exposé du ou des élèves, le professeur émet quelques considérations sur le contenu et parfois attribue une note sans que l'on ne comprenne très bien quelle en est la motivation. Il est fort peu observé qu'un enseignant apporte des remédiations sur la forme et, prenant exemple sur ce qui vient d'être vu (subi ?) et donne à la classe des pistes pour améliorer la forme et maintenir l'intérêt de chacun.

Aubin va plus loin. C'est toute une forme de pédagogie qu'il remet en question. C'est le professeur dont l'objectif est de « faire le programme » qui est interrogé ici. Derrière cet objectif noble au service des savoirs utiles à l'obtention d'un diplôme, ce professeur justifie le manque de temps pour ouvrir des espaces de débat. Ainsi, le temps qui presse pousse à privilégier le cours descendant, le magistère où,

¹³ Simon Augé, enseignant de CM2, sur le site « être Prof » 1 octobre 2018 https://etreprof.fr/ressources/3576/comment-savoir-quelles-difficultes-scolaires-sont-de-mon-ressort-et-que-faire?gclid=EAlalQobChMI4OfF24TM6AIVkcreCh1ulwelEAMYASAAEgLkjd_BwE

comme de tous temps dans une cathédre fantasmée, le professeur dicte et les élèves « grattent ». Ces professeurs semblent nier une possibilité d'adaptation en cas de force majeure. Absent un mois sans être remplacés, comment feraient-ils pour « terminer le programme » ?

On le voit : ne s'intéresser qu'aux supports, ne pas proposer de remédiation pour améliorer l'expression orale, s'en tenir au programme, dans une contrainte supposée de temps, pour ne pas s'inclure dans des activités de formation à l'oral, sont autant de biais que ces élèves soulignent avec justesse.

ADA : Moi, avec certains professeurs, j'ai l'impression qu'ils nous font faire des oraux mais c'est plus parce qu'on leur dit de nous en faire faire que parce qu'ils ont envie de nous faire parler.

Ada soulève un autre biais, peut-être plus inquiétant. Elle souligne, avec ses mots, l'absence d'implication de certains enseignants. Elle ressent un manque d'exigence dans la formation à l'oral. Comme si ces enseignants n'y croyaient pas, comme si la compétence orale ne relevait pas de leur enseignement.

AUBIN : Je pense que les professeurs veulent garder une distance entre l'élève et le professeur par peur peut-être de perdre le fil de leur cours, j'en sais rien, ou de l'autorité mais, après, certains profs le font très bien, de réussir à organiser des débats, des exposés, des oraux et c'est pas pour autant que le cours part n'importe où...

Aubin pose ici, dans les représentations qui sont les siennes de ce que doit être un professeur, la question centrale de l'autorité qui est un des pendants de la fonction enseignante. La gestion de classe est très diverse et dépend de facteurs aussi différents que le charisme, le savoir, l'estime de soi, l'expérience acquise, etc. Aubin sent bien que certains professeurs ont une idée très claire de l'étendue de leur autorité souvent qualifiée de « naturelle » et que, pour d'autres, c'est plus compliqué. On peut se demander, à juste titre, si ce n'est pas la peur d'une confrontation avec les élèves au sein de prises de parole vite ingérables qui pousse certains enseignants à ne pas vouloir franchir le pas. Pourtant, il est avéré que cette prise de risque mesurée et cadrée est souvent à l'origine de bien des surprises et de satisfaction.

AMEL : Comme l'a dit ma professeure d'histoire, ça va nous permettre pour l'avenir de parler, par exemple, à une entreprise...

Amel rejoint, par le canal de sa professeure d'histoire, l'un des enjeux majeurs de l'épreuve orale terminale. Au-delà de la dimension professionnelle, bien réelle, laissons à Cyril Delhay le dernier mot : « La mise en place du grand oral du baccalauréat dans les voies générales et technologiques comme la présentation du chef-d'œuvre dans la voie professionnelle donnent une opportunité historique. L'objectif est que tout élève issu du système scolaire français sache non seulement parler en public mais s'y exerce avec plaisir. Que chacun(e) trouve, dans la pratique de l'oral en classe et dans les dynamiques de groupe qu'elle suscite, un chemin personnel de progression et, dans l'élaboration, l'interprétation et l'incarnation de sa parole en public, un moyen d'être soi. »¹⁴

¹⁴ Delhay, Cyril Rapport remis à Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, le 19 juin 2019 p. 5



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

*Liberté
Égalité
Fraternité*

3. Enseigner l'oral, des pistes pour les enseignant.e.s.

Si la participation des élèves est sollicitée en cours, la place d'un véritable oral, où l'élève prend le temps de développer sa pensée, de la confronter à celle des autres reste relativement marginale.

Le document qui va suivre réalisé par l'inspection peut vous aider à faire le lien entre les difficultés exprimées par les apprenants et celles que vous pouvez rencontrer et les pistes qui s'offrent à vous



 **Baccalauréat Technologique STAV**
Épreuve orale terminale
Des difficultés à enseigner l'oral aux pistes pour les enseignant

Inspection de l'enseignement agricole
Séances d'accompagnement 2020

**L'AVENTURE
DU VIVANT**
Avec les ateliers d'accompagnement

Le diaporama comporte des notes de bas de page qui explicitent les items et fournissent des références, elles seront affichées en deuxième partie du diaporama.



Baccalauréat Technologique STAV

Épreuve orale terminale

Des difficultés à enseigner l'oral aux pistes pour les enseignant.e.s

Inspection de l'enseignement agricole

Sessions d'accompagnement 2020

Le diaporama comporte des notes de bas de page qui explicitent les items et fournissent des références, elles seront affichées en deuxième partie du diaporama.

ENSEIGNEMENT AGRICOLE
**L'AVENTURE
DU VIVANT**
LES MÉTIERS GRANDEUR NATURE

Le ressenti des élèves tel que vu dans la vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=kNKgRCDSLGE>

peut être négatif ou positif

Des ressentis négatifs

- Le manque de confiance en soi, l'anticipation de l'échec
- Des difficultés à maîtriser ses émotions
- Le manque de préparation à l'oral
- Le manque de bienveillance de certains enseignants ou camarades
- Le manque de motivation des enseignants
- Le rapport professeur / élève

Des ressentis positifs... mais parfois limités

- Confiance en soi
- Idée d'entraînement
- Importance de porter son sujet, de le maîtriser
- Projection vers un futur professionnel
- Prédominance de la forme sur le fond

Les difficultés exprimées par les enseignants

Des difficultés d'ordre pédagogique

- L'oral demande du temps
- Des élèves refusent de parler / ce sont toujours les mêmes qui parlent
- Les élèves ne s'écoutent pas
- Ils ne savent pas argumenter
- L'oral serait source d'indiscipline
- Crainte d'une transmission des savoirs peu efficace
- L'oral est inégalitaire



Difficultés relevées dans la littérature :

Une pratique omniprésente

- L'oral est partout, dans et hors de l'école
 - Les apprentissages oraux reposent sur des savoir-faire en grande partie extrascolaires
 - L'oral est présent dans toutes les situations d'enseignement
 - Sa pratique est transversale à toutes les disciplines
- Des objets d'enseignement difficiles à identifier

L'émergence récente de l'enseignement de l'oral à l'école

- L'oral n'a été ajouté que récemment au « lire – écrire – compter »
- Des pratiques souvent descendantes
 - Une prédominance du « cours dialogué »
- L'écrit occupe une place prépondérante
 - Une marginalisation de l'oral

Quelques caractéristiques de l'oral

- L'oral implique l'ensemble de la personne
- les aspects psychologiques et affectifs sont souvent décisifs



Quelques caractéristiques de l'oral

- L'oral est profondément marqué par les pratiques sociales de référence
 - Une hiérarchie implicite des pratiques orales
- L'oral constitue une prestation complexe, fondée sur des habiletés et compétences multiples
 - Les apprentissages visés sont difficiles à identifier
 - L'oral est difficile à observer et complexe à analyser
 - Des critères souvent réducteurs

Quelques caractéristiques de l'oral

- Une hétérogénéité des conduites orales
- Une dépendance à l'égard des contextes et des contenus
→ il est difficile de déterminer des critères généralisables
- L'oral ne laisse pas de trace
→ L'enseignant ne peut pas y revenir
- Tensions entre dimensions individuelles et collectives
→ L'oral est souvent limité aux conduites monologiques

Quelques pistes pour développer l'aisance à l'oral

Repenser les modalités de participation en classe
Associer l'apprentissage de l'écoute à celui de l'oral
Articuler apprentissage de l'écrit et de l'oral
Travailler successivement sur différents genres oraux
Travailler les critères avec les élèves
Sélectionner un petit nombre de compétences
spécifiques à l'oral pour une séance/séquence donnée
Mobiliser l'évaluation diagnostique en début de
séquence

Multiplier les occasions de prises de parole, même brèves

Proposer des exercices « brise glace »; travailler sur la respiration...

Créer un cadre de valeurs

Pratiquer le « rapport d'étonnement »



Adopter une pratique de l'autorité bienveillante

Education au savoir-être

Manière d'enseigner

Respect de l'autorité, acquisition de connaissances →	Respect de la parole enseignante	Cours magistraux	← directive
Développement de l'autonomie et de l'esprit critique →	Considération de la parole de l'enfant	Cas pratiques	← participative

Quelques pistes pour préparer à argumenter lors de l'oral terminal

Travailler l'argumentation en articulant écrit / oral

Travailler aussi l'écoute et le questionnement

Redonner de la place à la mémorisation

Placer les élèves en situation d'argumentation :
simulation de plaidoiries, débats à deux, à plusieurs...

Le projet se construit dans la durée : utiliser un outil
individuel type carnet de bord

Placer les élèves en situation de jury

Des « espaces-temps » pour préparer à l'oral

- Travailler l'oral dès la seconde
 - Pluridisciplinarité
 - Stage individuel et stages collectifs
 - Enseignements modulaires
 - Heure de vie de classe
- Alignement pédagogique

RESSOURCES

- Fiches CLEMI :
http://cache.media.education.gouv.fr/file/Education_aux_medias/20/5/Se_prepar
- DE FREITAS S. *Porter sa voix, S'affirmer par la parole*, Le Robert, 2018
- DE VECCHI G., *Former l'esprit critique, 1- Pour une pensée libre*, ESF, 2016
- Pédagogie de l'oral, les Cahiers pédagogiques, N°553, mai 2019
- L'enseignement de l'oral en Lettres, rapport IEA 2005-2006
- L'argumentation, enjeux et perspectives pour l'enseignement des lettres, rapport de l'IEA, 2011-2012
- Film : A voix haute, De Freitas



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Baccalauréat Technologique STAV Épreuve orale terminale Des difficultés à enseigner l'oral aux pistes pour les enseignant.e.s

Inspection de l'enseignement agricole

Sessions d'accompagnement 2020

Le diaporama comporte des notes de bas de page qui explicitent les items et fournissent des références, elles seront affichées en deuxième partie du diaporama.

ENSEIGNEMENT
L'AVENIR
DU V
LES MÉTIERS

Le ressenti des élèves tel que vu dans la vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=kNKgRCDSLGE>

peut être négatif ou positif

Des ressentis négatifs

- Le manque de confiance en soi, l'anticipation de l'échec
- Des difficultés à maîtriser ses émotions
- Le manque de préparation à l'oral
- Le manque de bienveillance de certains enseignants ou camarades
- Le manque de motivation des enseignants
- Le rapport professeur / élève

Le manque de préparation à l'oral :

-cours descendants, peu d'exposés, de débats, de véritable questionnement;

-préparation du support privilégiée sur celle de l'oral;

-absence de remédiation

- le rapport professeur / élève : une conception autoritariste et descendante de l'enseignement et l'éducation ne favorise pas les pratiques de dialogue et de débat dans la classe.

Des ressentis positifs... mais parfois limités

- Confiance en soi
- Idée d'entraînement
- Importance de porter son sujet, de le maîtriser
- Projection vers un futur professionnel
- Prédominance de la forme sur le fond

Croyance que la tchatche peut suffire...

Les difficultés exprimées par les enseignants

 MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Des difficultés d'ordre pédagogique

L'oral demande du temps
Des élèves refusent de parler / ce sont toujours les mêmes qui parlent
Les élèves ne s'écoutent pas
Ils ne savent pas argumenter
L'oral serait source d'indiscipline
Crainte d'une transmission des savoirs peu efficace
L'oral est inégalitaire



 MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

L'oral demande du temps : « Le danger si on appuie l'évaluation sur des activités trop exceptionnelles, est de seulement entériner des savoir-faire acquis en dehors de l'école et de rendre publiques des différences socialement marquées ». (NONNON, 2005)

Source dessin : Les Cahiers pédagogiques, N° 553, MAI 2019

Difficultés relevées dans la littérature :

 MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Claudine Garcia-Debanc, Isabelle Delcambre, Enseigner l'oral ? Repères, recherches en didactique du français langue maternelle, n°24-25, 2001. Enseigner l'oral. pp. 3-21

Les Cahiers pédagogiques, N° 553, MAI 2019

E. Nonnon, Entre description et prescription, l'institution de l'objet qu'évalue-t-on quand on évalue l'oral ? Repères, recherches en didactique du français langue maternelle, n°31, 2005.

L'évaluation en didactique du français : résurgence d'une problématique. pp. 161-188

Une pratique omniprésente

- L'oral est partout, dans et hors de l'école
 - Les apprentissages oraux reposent sur des savoir-faire en grande partie extrascolaires
 - L'oral est présent dans toutes les situations d'enseignement
 - Sa pratique est transversale à toutes les disciplines
- Des objets d'enseignement difficiles à identifier

L'apprentissage de l'oral commence avant l'entrée à l'école et de ce fait échappe en partie aux enseignants

L'émergence récente de l'enseignement de l'oral à l'école

- L'oral n'a été ajouté que récemment au « lire – écrire – compter »
- Des pratiques souvent descendantes
 - Une prédominance du « cours dialogué »
- L'écrit occupe une place prépondérante
 - Une marginalisation de l'oral

L'oral est souvent réduit à la « **participation en classe** », souvent évaluée mais pas enseignée.

« Le rapport Mathiot, annonciateur de la réforme du Baccalauréat avec le Grand oral, en janvier 2018, cite Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale sous le Front populaire, pour expliquer la philosophie de ce changement : "L'écolier apprend à lire, à écrire, à compter, à raisonner, non à parler. Or c'est en parlant que bien souvent il devra exercer sa profession ; c'est en parlant, en tout cas, qu'il lui faudra presque toujours défendre ses intérêts, soutenir sa pensée, convaincre ses interlocuteurs. Trop souvent les [p. 78 :] meilleurs sujets de nos lycées en sortent enrichis de connaissances, mais inhabiles à en tirer une argumentation verbale, incapables quelquefois de faire prévaloir les ressources de leur intelligence. Ils seront dans la vie la proie de quelque bavard, expert au langage courant. Ils rédigeront parfaitement à tête reposée ; mais ils improviseront mal". » Jean Zay, Souvenirs et solitude [1943], Paris, Belin, 2011., in S. De Freitas, Porter sa voix, Le Robert, 2018, p. 77

« La marginalisation de l'oral est liée à sa dévalorisation dans un système éducatif, et plus largement dans une société où l'écrit a une place prépondérante ». (Sophie Junien-Lavillauroy, un défi pour l'enseignant, Les Cahiers pédagogiques, N° 553, MAI 2019)

Quelques caractéristiques de l'oral

- L'oral implique l'ensemble de la personne
- les aspects psychologiques et affectifs sont souvent décisifs



 MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

L'oral implique l'ensemble de la personne : la production verbale ne peut être dissociée de la voix, du rythme, de la posture...

Source dessin : Les Cahiers pédagogiques, N° 553, MAI 2019

Quelques caractéristiques de l'oral

- L'oral est profondément marqué par les pratiques sociales de référence
 - Une hiérarchie implicite des pratiques orales

- L'oral constitue une prestation complexe, fondée sur des habiletés et compétences multiples
 - Les apprentissages visés sont difficiles à identifier
 - L'oral est difficile à observer et complexe à analyser
 - Des critères souvent réducteurs

 MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Pratiques sociales de référence : une hiérarchie implicite des pratiques orales, où les pratiques « vernaculaires » (familiales ou groupales) sont situées en bas et les pratiques scolaires en haut; tensions entre critères sociaux et scolaires de réussite (« tchatte » / validité des arguments) (C. Garcia-Debanc, I. Delcambre)

Prestation complexe, fondée sur des **habiletés verbales** (maîtrise des codes, du lexique, etc.), **paraverbales** (diction, volume, etc.) et **non verbales** (gestes, regards, etc.) auxquelles l'enseignant greffe des **compétences disciplinaires et transversales**, souvent nombreuses et hétérogènes (comprendre, écouter, interagir, argumenter, etc.). Il est donc illusoire de vouloir tout observer et travailler simultanément.

Difficile à observer et analyser : les paramètres qui interviennent dans l'interprétation d'un énoncé oral sont nombreux et concomitants : aux éléments syntaxiques et sémantiques, il faut ajouter notamment l'intonation, la prosodie, les variations de débit, les pauses... (C. Garcia-Debanc, I. Delcambre)

Quelques caractéristiques de l'oral

- Une hétérogénéité des conduites orales
- Une dépendance à l'égard des contextes et des contenus
→ il est difficile de déterminer des critères généralisables

- L'oral ne laisse pas de trace
→ L'enseignant ne peut pas y revenir

- Tensions entre dimensions individuelles et collectives
→ L'oral est souvent limité aux conduites monologiques

 MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Ne laisse pas de trace et nécessite, pour son étude, des enregistrements techniquement exigeants. Les productions orales ne peuvent être sérieusement analysées que si l'on peut les réécouter plusieurs fois.

L'impossibilité de fixer l'oral au moment de sa production et d'en suspendre le flux semble interdire toute réflexion sur lui. (C. Garcia-Debanco, I. Delcambre)

Dimensions individuelles / collectives : Tensions entre la dimension individuelle de l'évaluation (et de l'apprentissage) et la nature interactive des pratiques d'oral, la dimension collective de son exercice, alors qu'un oral de type monologique peut avoir la préférence des enseignants. (NONON, 2005)

Quelques pistes pour développer l'aisance à l'oral

Repenser les modalités de participation en classe
 Associer l'apprentissage de l'écoute à celui de l'oral
 Articuler apprentissage de l'écrit et de l'oral
 Travailler successivement sur différents genres oraux
 Travailler les critères avec les élèves
 Sélectionner un petit nombre de compétences
 spécifiques à l'oral pour une séance/séquence donnée
 Mobiliser l'évaluation diagnostique en début de
 séquence


 MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Modalités de participation en classe : prévoir notamment des temps de réflexion individuelle ou à 2 avant de solliciter les élèves; utiliser des dispositifs favorisant la prise de parole de tous (tirage au sort, « gardien de la participation »...), donner le temps à l'élève de formuler sa réponse (en même temps qu'il construit sa pensée)

Apprentissage de l'écoute : certains élèves « participent » beaucoup mais sont incapables de reformuler ce qu'ont dit leurs camarades, d'autres élèves, muets au cours de l'interaction, ont parfaitement intégré tous les enjeux. Dans l'évaluation de l'oral, il importe donc de ne pas se borner à une prise en compte exclusive de la production verbale, comme on le fait généralement, mais à concevoir aussi une évaluation et un apprentissage de l'écoute. (C. Garcia-Debanc, I. Delcambre)

Travailler successivement sur différents genres oraux : exposé oral, plaidoirie, saynète, interview radiophonique, débat régulé...

Travailler les critères avec les élèves : les définir avec eux, ne pas les travailler tous en même temps (focalisation sur la posture / la langue / les arguments...); élargir progressivement la palette des critères;

« Les pratiques orales peuvent être analysées selon plusieurs perspectives, qu'il faut à la fois distinguer et prendre en compte ensemble si on veut éviter le formalisme :

- celle des **attitudes sociales, du positionnement de soi face à autrui et de la prise en compte des autres participants** à l'échange (manifestes dans la capacité d'écoute, par exemple) ;
- celle de **l'élaboration des significations à travers les opérations discursives de référencement et de mise en relation** (dont on peut à certaines conditions inférer des opérations cognitives de traitement plus ou moins complexes) ;
- celle des **ressources linguistiques et des formes discursives mobilisées**.

Petit nombre de compétences : l'oral constitue une prestation complexe. Il est donc illusoire de vouloir tout observer et travailler simultanément.

Sélectionner un petit nombre de compétences spécifiques à l'oral pour une séance/séquence donnée. On peut commencer par l'observation de prestations filmés. Cette attention portée à quelques compétences orales favorise la métacognition et par là même l'appropriation de pratiques

Multiplier les occasions de prises de parole, même brèves
 Proposer des exercices « brise glace » ; travailler sur la respiration...
 Créer un cadre de valeurs
 Pratiquer le « rapport d'étonnement »



 MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Multiplier les occasions : l'essentiel est la régularité des situations de prises de parole, même brèves, afin de diminuer la peur de parler en public et de créer l'espace nécessaire au développement des compétences orales de tous les élèves, quel que soit leur profil. (Sophie Junien-Lavillauroy, Les Cahiers pédagogiques, N° 553, MAI 2019)

Développer une culture de l'échange, du dialogue et du débat

Exercices « brise glace » : cf. De Freitas, Porter sa voix, Le Robert, 2018

Créer un cadre de valeurs: prendre appui sur la pédagogie institutionnelle, instaurer des règles de prises de paroles et le respect des autres, développer l'apprentissage de l'écoute-reformulation...

« Il est fondamental de susciter l'adhésion des participants à un cadre de valeurs. Celui-ci doit être accepté explicitement par l'ensemble du groupe au début de la formation. À défaut, l'atelier ne réunira pas les conditions pour créer un climat de confiance indispensable entre les élèves.

Ce cadre sera composé de trois valeurs : **le respect, l'écoute et la bienveillance**. Si ces principes semblent élémentaires, il faut rigoureusement veiller à ce qu'ils soient assimilés afin de susciter la dynamique de groupe nécessaire. » S. De Freitas, Porter sa voix, Le Robert, 2018, p. 112;

« **Ne pas laisser l'expression de l'oral devenir l'expression de l'égo** » (J-P FOURNIER, Les Cahiers pédagogiques, N° 553, MAI 2019)

Rapport d'étonnement : faire exprimer technique mais aussi émotions, ressentis...

Adopter une pratique de l'autorité bienveillante

Education au savoir-être

Manière d'enseigner

Respect de l'autorité, acquisition de connaissances →	Respect de la parole enseignante	Cours magistraux	← directive
Développement de l'autonomie et de l'esprit critique →	Considération de la parole de l'enfant	Cas pratiques	← participative


 MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Autorité bienveillante : « pour conclure, si faire taire et faire parler renvoient spontanément à des pratiques autoritaires, discuter et rendre orateur impliquent au contraire la pratique d'une autorité bienveillante en éducation. (Camille Roelens, Les Cahiers pédagogiques, N° 553, MAI 2019)

Source tableau ; De Freitas, Porter sa voix, p. 85

Quelques pistes pour préparer à argumenter lors de l'oral terminal

Travailler l'argumentation en articulant écrit / oral
Travailler aussi l'écoute et le questionnement
Redonner de la place à la mémorisation
Placer les élèves en situation d'argumentation :
simulation de plaidoiries, débats à deux, à plusieurs...
Le projet se construit dans la durée : utiliser un outil
individuel type carnet de bord
Placer les élèves en situation de jury

Un travail sur l'argumentation, qui repose sur l'articulation entre l'oral et l'écrit, peut être mené par le biais d'un jeu de rôle, tel un procès scénarisé ou un débat public, pour favoriser l'oral participatif entre pairs. « Ce passage par l'incarnation favorise la motivation, et par là même l'implication des élèves dans leur processus d'apprentissage. Il leur offre un espace de parole créé par l'école ». (S. Junien-Lavillauroy, Sophie Junien-Lavillauroy)

Usage de la vidéo : avec prudence avec des jeunes qui ne sont pas tous prêts à se confronter à leur image;

Importance de préparer les élèves à la **gestion de l'imprévu**.

Des « espaces-temps » pour préparer à l'oral

- Travailler l'oral dès la seconde
 - Pluridisciplinarité
 - Stage individuel et stages collectifs
 - Enseignements modulaires
 - Heure de vie de classe
- Alignement pédagogique

RESSOURCES

- Fiches CLEMI :
http://cache.media.education.gouv.fr/file/Education_aux_medias/20/5/Se_prepar
- DE FREITAS S. *Porter sa voix, S'affirmer par la parole*, Le Robert, 2018
- DE VECCHI G., *Former l'esprit critique, 1- Pour une pensée libre*, ESF, 2016
- Pédagogie de l'oral, les Cahiers pédagogiques, N°553, mai 2019
- L'enseignement de l'oral en Lettres, rapport IEA 2005-2006
- L'argumentation, enjeux et perspectives pour l'enseignement des lettres, rapport de l'IEA, 2011-2012
- Film : A voix haute, De Freitas



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

*Liberté
Égalité
Fraternité*

4. Tenter l'expérience.

Se préparer à une performance orale dont on puisse être content.e, comme il est désormais proposé aux élèves de la filière STAV, cela ne se fait pas en un jour et, se préparer à aider à s'y préparer, comme il est donc attendu des enseignant.e.s, pas en quelques minutes...

Dans les deux cas, cela demande un véritable entraînement, amorcé sans doute collectivement et prolongé individuellement. Pour cela, il faut du temps !

La pédagogie de l'oral, pour être pertinente -pour que « faire de l'oral » ne soit pas ramené à une superficialité immédiatement accessible- est sans doute une pédagogie du temps...

Nous vous invitons à prendre le temps non seulement de regarder et d'écouter les fragments de vidéo présentés ci-après mais d'y participer, d'accompagner de votre propre expérience sensible ce moment, comme l'ont fait vos collègues qui ont participé à un atelier équivalent à Toulouse-Auzeville en janvier et à Rennes-le-Rheu au début mars 2020.





MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

*Liberté
Égalité
Fraternité*

4. Tenter l'expérience. Les vidéos.

Cette expérience à vivre personnellement est sans doute fondamentale avant d'inviter les jeunes à vivre la leur et ainsi... les aider à SE préparer à LEUR oral.

Vous y vivrez :

* **L'intérêt d'aller conduire l'atelier hors des lieux habituels,**

<https://youtu.be/GtQqQJ26xi8>

* **La façon de trouver le lieu de la réassurance**

https://youtu.be/l_MgaB25QfU

* **L'échauffement physique**

<https://youtu.be/jpsxtoks1E>

* **L'échauffement de la voix**

https://youtu.be/En_hbbybAOI

* **S'échauffer en vue des interactions**

https://youtu.be/g_3yNARDhyw

* **Travailler la mémoire sensible des expériences d'oral**

<https://youtu.be/zTDcmyMZzNs>

* **Et si l'on voulait tout revivre en continuité :**

<https://youtu.be/sTu35HRtr7w>



Vous pouvez cliquer sur le lien ou recopier son adresse dans votre navigateur



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

5. Prolongements.

Au cours des sessions d'accompagnement à l'épreuve orale terminale du baccalauréat STAV qui ont eu lieu à Toulouse et Rennes au printemps 2020, l'atelier « mise en situation d'apprentissage » se poursuivait par une réflexion sur ce qui venait d'être vécu.



5. Prolongements.

Les points abordés pendant ces temps d'atelier sensible ont été :

- **L'écoute**
- **La bienveillance/ la tolérance**
- **La gestion des émotions**
- **Le partage**
- **Les suggestions**
- **La voix**
- **Le regard**
- **La posture, la gestuelle**
- **S'assurer et se réassurer**



5. Prolongements.

L'animatrice.eur de ce type d'atelier d'entraînement proposé aux élèves est celle-celui :

- **qui invite et n'oblige pas**
- **qui raconte une histoire**
- **qui suggère**
- **qui contextualise**
- **qui propose**
- **qui mime**
- **qui encourage**
- **qui montre**
- **qui s'adapte**
- **qui rebondit**
- **qui réassure**
- **qui explicite**
- **qui explique**
- **qui incite**



5. Prolongements.

Mais l'animatrice.eur est aussi celle-celui :

- **qui aide à repérer les besoins de chacun**
- **qui aide à trouver sa place, trouver confiance, se rassurer**



5. Prolongements.

Être animatrice.eur, c'est aussi :

- Désacraliser le lieu de la classe, choix d'un lieu pour s'exprimer
- Amener une extériorité au groupe et ainsi habituer les élèves à de nouveaux visages
- Démystifier l'enjeu et trouver de la réassurance dans la déstabilisation
- Identifier l'interaction, les interprétations
- Développer la gestion des imprévus, de la perturbation



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

*Liberté
Égalité
Fraternité*

6. Mise en œuvre..

Les temps d'échange organisés pendant les sessions d'accompagnement à Toulouse et Rennes ont permis de dégager quelques pistes pour des enseignements dans différentes disciplines

Ce qui détermine des possibilités et précautions pour un apprentissage dans la durée...

Le diaporama suivant comporte des commentaires sonores que vous pouvez écouter en cliquant sur la petite icône qui s'affiche sur les pages..



EPREUVE ORALE TERMINALE –

AIDER LES JEUNES À SE PRÉPARER AUX PRATIQUES DE L'ORAL



Cliquer sur le haut-parleur

La carte mentale présentée dans la diapositive suivante résulte de la réflexion collective des collègues de toutes disciplines confondues, lors des sessions de Toulouse et Rennes, suite à l'atelier sensible de « mise en situation d'apprentissage de l'oral pour mieux se connaître soi-même et se projeter pour aider les élèves à se préparer ».

Les éléments proposés leur sont apparus nécessaires pour reproduire le temps sensible vécu en vue d'une préparation à l'épreuve orale terminale, mais ils sont aussi mobilisables à d'autres fins que celles d'une épreuve terminale parce que l'oral fait aujourd'hui partie intégrante de l'enseignement à l'école!

Mise en œuvre

D'UN APPUI POUR
L'ORAL

A quel(s) moment(s) ? ^{diapo 5}

Pendant les cours
Stage ESDD/Stage territoire Débats CR, Exposé, restitutions
AP/EATDD/pluri/clubs/Ateliers du mercredi
Dès la seconde, tout le long du cursus, avec progressivité
Régularité, par des moments formels
Réaliser des interviews pendant les sorties pédagogiques
Dans différents temps de restitution
Sur les temps forts de stages individuels et collectifs
Les comptes rendus de conseil de classe

**Comment la
préparation
à l'extraordinaire
peut s'intégrer
à des pratiques
enseignantes
ordinaires?**

A quelles conditions ? ^{diapo 6}

DISPOSITION
Être disposé.e, motivé.e
D'être en forme
L'adhésion du groupe classe
Ne pas faire porter cela sur seulement certaines disciplines,
Avoir des personnes ressources
ORGANISATION EN ÉQUIPE
S'organiser en amont pour intégrer ce moment d'oral
régulièrement
Que toute l'équipe soit impliquée, besoin de concertation
Avoir du temps
Tester ensemble
Partager avec les équipes de direction
FORMATION
Compétences de l'animateur, animatrice. Formation continue
ESPACES/TEMPS
Des lieux adaptés
Heures affectées, dédoublées, tutorat
Avoir du temps dédié

Quels points de vigilance ? ^{diapo 7}

ATTENTION PORTÉE A LA TRAJECTOIRE DES JEUNES
Prendre en compte tout le monde selon la trajectoire de
progression de chacun.e
Veiller au partage de la parole
Développer la confiance en soi des élèves
Identifier des besoins
Travailler avec la personnalité de l'élève et pas contre
QUALITÉS RELATIONNELLES ÉTAYAGE
Sécuriser la prise de parole, qualité de l'écoute, respect :
co-construire un cadre de valeurs
Encourager sans forcer
Ne pas heurter, ne pas forcer
Ne pas juger, encourager
Gérer l'émotionnel, le mutisme, les débordements
Développer l'écoute et l'écoute active
ÉVALUATION
Prioriser l'autoévaluation et la non évaluation !

Quelques bonnes idées supplémentaires ?

Enregistrer, filmer des situations orales
Travailler l'improvisation, match d'impro, joute verbale,
Travailler les sens organoleptiques, lire en marchant, lire
avec différentes émotions,

Proposer aux élèves de prendre la place du. de la prof
Mettre en place un carnet de bord
Se présenter par enregistrement
Intégrer des exercices de méditation, de sophrologie, de
relaxation

Mettre les élèves en situation de jury
Radio, blog (témoignages), Webmédias
Présenter le sujet de l'autre
Faire intervenir des professionnels du spectacle

Qu'est-ce que ça me donne envie d'expérimenter avec les élèves ?

PRÉPARER LE CORPS ET L'ESPRIT
Échauffement/respiration (EPS), prise de conscience du corps
Travailler les composantes de l'oral
(voix, posture, articulation, ...)
Travail théâtral
Instaurer des temps calmes, se mettre en condition
avant un oral
Organiser des débats, jeux de rôles
FAIRE S'EXPRIMER LES JEUNES SUR LEUR RESENTI
Faire témoigner les jeunes sur leurs expériences, souvenirs,
difficultés
Faire évoquer les représentations
Récits autobiographiques de situations
Favoriser les interactions entre jeunes et jouer
le rôle de modérateur
EXPLORER D'AUTRES LIEUX DE FORMATION
Changer de lieu(sortir de la classe)

Comment la préparation à l'extraordinaire peut s'intégrer à des pratiques enseignantes ordinaires ?

A quel(s) moment(s) ?

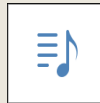
- Pendant les cours
- Stage ESDD/Stage territoire Débats CR, Exposé, restitutions
- AP/EATDD/pluri/clubs/Ateliers du mercredi
- Dès la seconde, tout le long du cursus, avec progressivité
- Régularité, par des moments formels
- Réaliser des interviews pendant les sorties pédagogiques
- Dans différents temps de restitution
- Sur les temps forts de stages individuels et collectifs
- Les comptes rendus de conseil de classe



A quelles conditions ?

ORGANISATION EN ÉQUIPE

- S'organiser en amont pour intégrer ce moment d'oral régulièrement
- Que toute l'équipe soit impliquée, besoin de concertation
- Avoir du temps
- Tester ensemble
- Partager avec les équipes de direction



FORMATION

- Compétences de l'animateur, animatrice.
Formation continue

DISPOSITION

- Être disposé.e, motivé.e
- Être en forme
- L'adhésion du groupe classe
- Ne pas faire porter cela sur seulement certaines disciplines,
- Avoir des personnes ressources

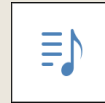
ESPACES/TEMPS

- Des lieux adaptés
- Heures affectées, dédoublées, tutorat
- Avoir du temps dédié

Quels points de vigilance ?

QUALITÉS RELATIONNELLES ÉTAYAGE

- Sécuriser la prise de parole, qualité de l'écoute, respect : Co construire un cadre de valeurs
- Encourager sans forcer
- Ne pas heurter, ne pas forcer
- Ne pas juger, encourager
- Gérer l'émotionnel, le mutisme, les débordements
- Développer l'écoute et l'écoute active



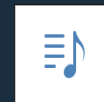
ATTENTION PORTÉE A LA TRAJECTOIRE DES JEUNES

- Prendre en compte tout le monde selon la trajectoire de progression de chacun.e
- Veiller au partage de la parole
- Développer la confiance en soi des élèves
- Identifier des besoins
- Travailler avec la personnalité de l'élève et pas contre

ÉVALUATION

- Prioriser l'autoévaluation et la non évaluation !

DES PISTES POUR EXPÉRIMENTER AVEC LES ÉLÈVES...



➤ **PRÉPARER SON CORPS ET SON ESPRIT**

- Échauffement/respiration (EPS), prise de conscience du corps
- Travailler les composantes de l'oral (voix, posture, articulation, ...),
Travail théâtral
- Instaurer des temps calmes, se mettre en condition avant un oral
- Organiser des débats, jeux de rôles

➤ **INVITER LES JEUNES A S'EXPRIMER SUR LEUR RESSENTI**

- Inviter les jeunes à témoigner sur leurs expériences, souvenirs, difficultés
- Inviter à évoquer les représentations
Récits autobiographiques de situations
- Favoriser les interactions entre jeunes et jouer le rôle de modérateur

➤ **EXPLORER D'AUTRES LIEUX DE FORMATION**

- Changer de lieu (sortir de la classe)

ET MAINTENANT
C'EST A VOUS !